

**Fruits et légumes - portant sur novembre 2020 - édition du 17/12/2020**

**DECEMBRE 2020 N° 41**

En novembre, la douceur des températures est remarquable. L'ensoleillement est important, favorisant ainsi le développement végétatif de bon nombre de cultures. L'activité commerciale se montre plutôt fébrile. L'équilibre entre l'offre et la demande est parfois fortement perturbé. Cette situation, particulièrement prégnante en mâche, contraint à des destructions conséquentes aux champs faute de débouchés suffisants. La mise en place du confinement n'a pas les mêmes effets sur les cours et sur la demande que lors du confinement de printemps.

**Fruits du MIN : mois de transition**

La situation du marché de la **banane** est plus fluide, avec une consommation qui est conforme à la saison. Les ventes sont correctes et mieux réparties sur la période. Les phénomènes climatiques en Amérique centrale impactent le niveau de l'offre. Les produits de premiers prix ou de dégageement sont rares. Dans ce contexte, les cours de la banane française remontent en fin de mois.

La demande de **poires** est régulière et permet une bonne tenue des cours. L'offre est majoritairement représentée par les Comice et Conférence, variétés phares du moment.

En **pommes**, les apports sont sans excès, mais suffisants. Les prix restent stables.

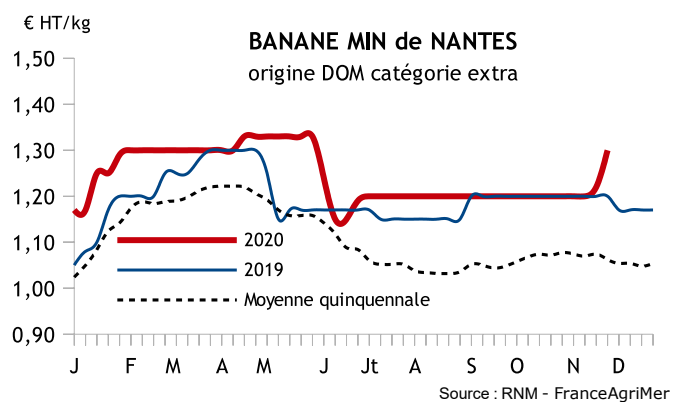
L'offre de **kiwi** néo-zélandais disparaît progressivement au profit de la production nationale. Cette dernière est réduite par rapport à l'an dernier. La production européenne s'annonce elle aussi en retrait. Le marché du Gold et du Hayward reste bien orienté, favorisé par une demande présente. A noter la mise en vente de kiwi rouge français (produit de niche).

La stabilité des cours en **noix** et **noisettes** reste fragile car les températures ne sont pas assez froides pour stimuler la consommation. Le cours des marrons, en recul en début de mois, repart à la hausse. Le rafraîchissement des températures contribue à relancer les commandes.

L'éventail variétal de clémentines continue de s'élargir. Les volumes sont en progression et la demande marque le

pas. La qualité des fruits devient plus aléatoire et fragilise les écoulements et les cours. Les **clémentines** corses sont toujours plébiscitées et leurs prix sont fermes. Des lots d'**oranges** de l'hémisphère sud s'écoulent encore. Naveline et Salustiana espagnoles côtoient la Newhall du Portugal. Les volumes sont modérés, permettant une bonne tenue des cours. Les premiers lots de **pomelos** floridiens sont mis en marché. Leur présence est modérée et les prix assez élevés.

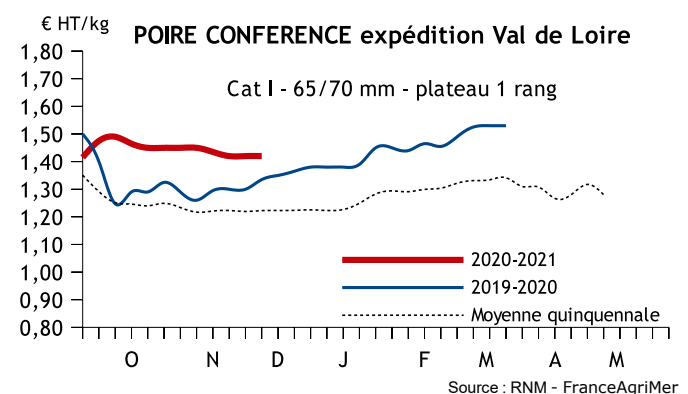
L'offre en fruits **exotiques** et de contre-saison, à connotation festive, s'élargit précocement.



**Poire : activité régulière et cours fermes**

Avec la fin de la campagne de Williams, le marché est désormais composé essentiellement de **poires** d'automne. Côté consommation, le retour du confinement provoque un léger surcroît d'activité. Toutefois, il est très vite suivi par une semaine de calme et un retour à la normale, aux alentours du 11 novembre. En dehors du conditionnement en barquette, les petits calibres sont moins recherchés, la restauration hors domicile étant fortement impactée par la Covid-19. Que ce soit en Conférence ou en Comice, la fourchette de cours est large selon les destinations et le positionnement des expéditeurs. Ils se maintiennent néanmoins sans difficultés, tout au long du mois. En dernière décade, la concurrence des agrumes, plus présents, et des poires d'origine belge et hollandaise, moins chères, est diversement ressentie par les opérateurs et ne constitue pas un sujet d'inquiétude majeur.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mn (1,42 € HT/kg) est supérieur de 9 % à celui de 2019 (1,31 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (1,22 € HT/kg).



## Pomme : ambiance prudente sur tous les marchés

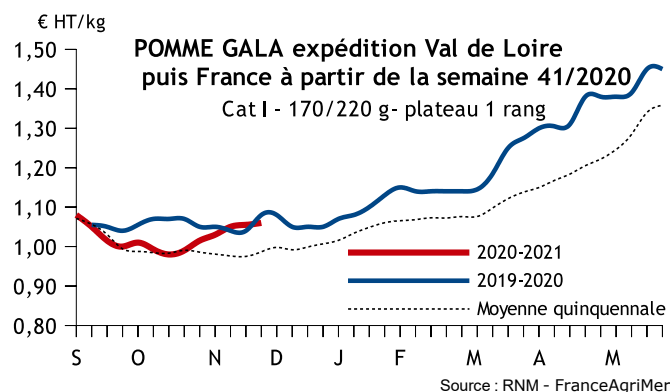
En **pommes**, l'écoulement s'active à l'annonce des restrictions de déplacements. Mais, contrairement à la dynamique du confinement de printemps, le marché devient rapidement atone, avec une demande réduite. La petite récolte, estimée en baisse de 11 %, permet tout de même de conserver des cours fermes. Avec l'arrivée de la Pink Lady et d'offres promotionnelles, le commerce reprend des couleurs. Toutefois, l'activité reste difficile à définir tout au long du mois, avec des tendances contradictoires en fonction des vendeurs. L'ambiance est morose et les acteurs de la filière sont prudents. Les ventes se font par à-coups, sans anticipation. Malgré tout, les volumes échangés semblent en adéquation avec la faible récolte et la période, habituellement calme, sur le marché intérieur. Dans ce contexte, les cours sont marqués par une grande stabilité.

Les variétés terroirs sont pénalisées par des températures douces pour la période. Par ailleurs, les qualités inégales ont pour conséquence des cours larges, mais stables. Pour les pommes plus classiques, le courant d'affaires est régulier. En Gala, les vellétés de hausse des opérateurs sont limités par les mesures sanitaires et l'offre du sud-est. En Golden, les promotions impactent également les cours. Les pommes sont fragiles et la coloration pas toujours optimale. A l'export, la Grande-Bretagne et l'Europe du Nord sont toujours porteurs, y compris pour les variétés club. A contrario, le commerce maritime est limité par la situation politique, au Moyen-Orient, et la concurrence des pays d'Europe de l'Est, en Asie. Seuls les échanges vers l'Amérique du Sud restent dynamiques. A l'industrie, le commerce est toujours tendu : les prix sont élevés. Les industriels sont sous pression à l'approche des négociations commerciales avec la grande distribution et de la fixation des contrats AFIDEM.

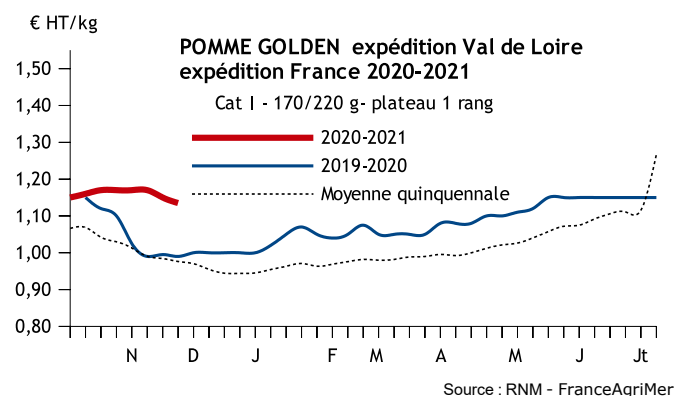
## Radis : offre abondante et de belle qualité

En début de mois, le marché du **radis** est tout juste à l'équilibre et les prix fléchissent légèrement. Cependant, la qualité est au rendez-vous et l'extrême douceur des températures entretient un bon courant d'échanges. Parallèlement, la végétation très active pour la période raccourcit significativement le cycle végétatif du radis. Les disponibilités sont particulièrement abondantes pour la saison. Ainsi, dans la deuxième quinzaine de novembre, alors que le niveau de l'offre demeure important, les échanges marquent nettement le pas. Un tel contexte se traduit par des concessions tarifaires significatives.

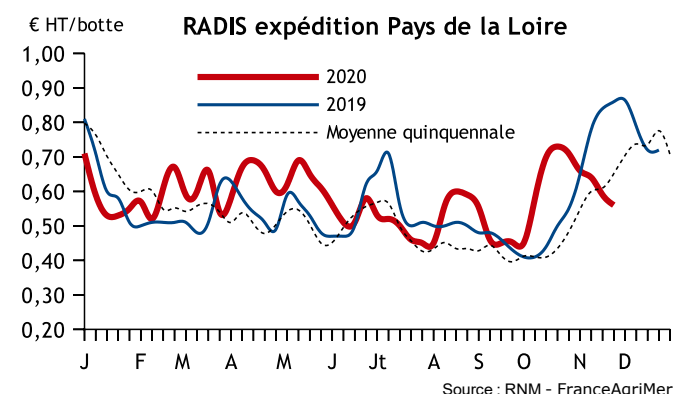
Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,05 € HT/kg) est égal à celui de 2019 et supérieur de 7 % (0,98 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,16 € HT/kg) est supérieur de 16 % (1,00 € HT/kg) celui de 2019 et supérieur de 16 % (0,99 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



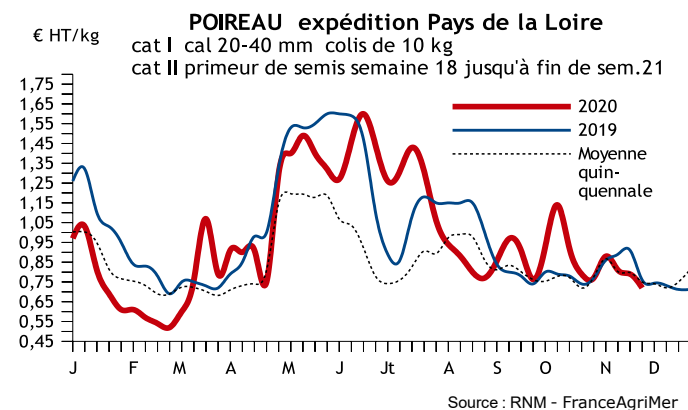
Le cours moyen mensuel de novembre 2020 du radis (0,61 € HT/botte) est inférieur de 22 % à celui de novembre 2019 (0,78 € HT/botte) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/botte).



## Poireau : demande passive

Dans l'ensemble, durant la majeure partie de novembre, le marché du **poireau** affiche une certaine atonie. Les réassorts restent limités et aucun élément, d'ordre climatique entre autres, ne vient briser cette apathie de la demande. Les apports restent modérés, mais suffisent largement aux échanges. De plus, à cette période de l'année, d'autres bassins de production français (normands) ou européens (belges) sont très influents et contrarient sensiblement les possibilités d'expédition. Hormis les actions promotionnelles mises en avant, la demande se réapprovisionne sans accorder de hausse des prix expédition.

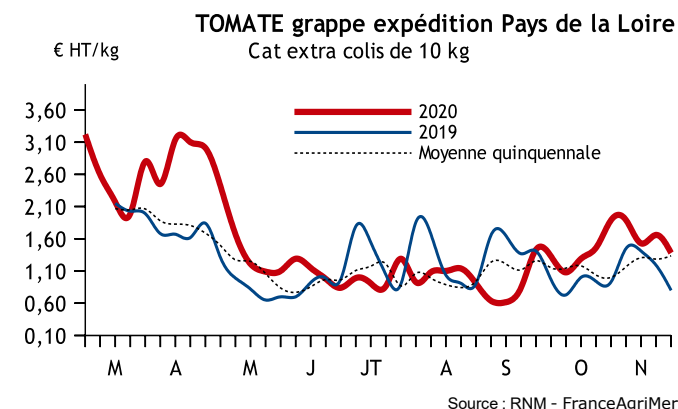
Le cours moyen mensuel de novembre 2020 du poireau (0,79 € HT/kg) est inférieur de 7 % à celui de novembre 2019 (0,85 € HT/kg) et de 2 % à la moyenne quinquennale (0,80 € HT/kg).



## Tomate : fin de campagne

Les disponibilités de **tomates** déclinent sensiblement, mais l'offre suffit à la demande en début de mois. A la veille du 11 novembre les réassorts sont conséquents. Les prix se réorientent à la hausse. A la mi-novembre, la campagne d'expédition s'achève dans les présentations rondes vrac. La saison de tomates rondes grappe se poursuit avec un basculement progressif sur de nouvelles cultures dites de contre-saison. Cette production, dont les volumes sont limités, couvre la fin de l'automne et une grande partie de la période hivernale. A l'instar du concombre, en région nantaise, le calendrier de production de tomates rondes grappe couvre tous les mois de l'année. Le bilan de la saison 2020, marqué par une activité particulièrement dynamique lors du premier confinement, semble être globalement satisfaisant.

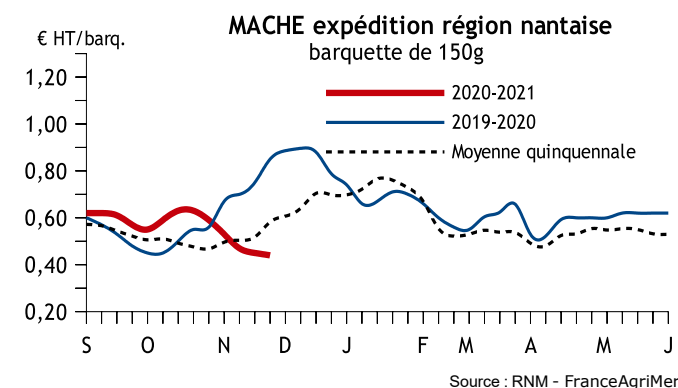
Le cours moyen mensuel de novembre 2020 de la tomate Pays de la Loire (1,58 € HT/kg) est supérieur de 40 % à celui de novembre 2019 (1,13 € HT/kg) et de 21 % à la moyenne quinquennale (1,31 € HT/kg).



## Mâche : marché fortement déséquilibré

L'offre de **mâche** n'est plus en adéquation avec la demande. Les prix approchent rapidement des niveaux plancher. La douceur des températures, associée à un bon ensoleillement, accélère le développement végétatif. Les rendements sont importants, la mâche est de belle qualité, mais l'offre couvre trop largement la demande. Cette situation entraîne inéluctablement des destructions de cultures. Les semaines se suivent et se ressemblent durant tout le mois. Les calendriers de production sont fortement perturbés, se traduisant, dans les faits, par des récoltes qui se chevauchent. Des productions prévues pour la fin d'année sont d'ores et déjà récoltées. Par ailleurs, le marché est fortement impacté par la crise sanitaire qui contraint une grande partie de la restauration à ne pas travailler. A cette situation déjà bien difficile s'ajoute un autre paramètre défavorable : des échanges hors frontières, principalement vers l'Allemagne, au point mort.

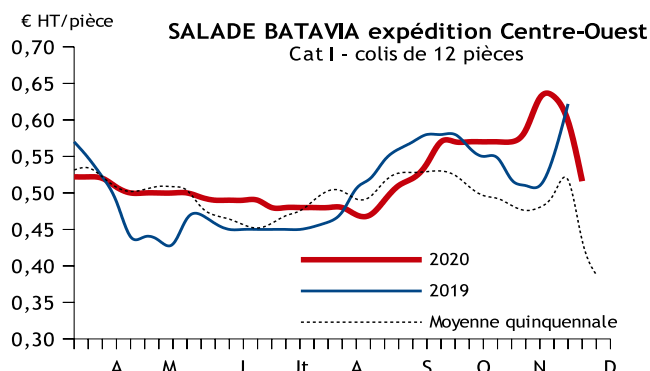
Le cours moyen mensuel de novembre 2020 de la barquette de mâche de 150 g (0,47 € HT/pièce) est inférieur de 36 % à celui de novembre 2019 (0,74 € HT/pièce) et de 10 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/pièce).



## Salade : demande qui peine à être satisfaite

Le basculement total des cultures de plein champ vers les productions abritées s'opère dès le début du mois. L'offre ligérienne s'amenuise inexorablement pour atteindre la rupture vers la mi-novembre chez la quasi-totalité des opérateurs. Les produits proposés à la vente sont d'un grammage plutôt faible en raison d'un ensoleillement déficitaire et de températures nocturnes fraîches. Les centrales d'achats de la grande distribution, qui peinent à trouver les volumes dont ils ont besoin dans la région, se tournent vers les productions de salades d'hiver en provenance du sud de la France. Avec cette concurrence agressive, les derniers échanges s'effectuent à des niveaux de cours qui ne cessent de se dégrader.

Le cours moyen mensuel de la laitue Batavia blonde cat.I colis de 12 (0,58 € HT/kg) est égal à celui de 2019 et supérieur de 17 % à la moyenne quinquennale (0,50 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Alliums : un commerce pénalisé par la fermeture de la restauration

Globalement, durant la première quinzaine de novembre, les cours de l'**oignon** sont inchangés. La GMS, qui représente le principal circuit de distribution, permet d'écouler de la marchandise. A contrario, l'activité des grossistes est pénalisée par la fermeture des restaurants. Les approvisionnements restent normaux malgré le jour férié du 11 novembre. Pour la deuxième partie du mois, le commerce est hétérogène. Quelques prix fermes sont constatés en calibre 60-80. L'amplitude des cours reste assez large. Des grossistes sont sollicités par des producteurs/expéditeurs ayant du produit à écouler rapidement. Les Pays-Bas sont aux achats.

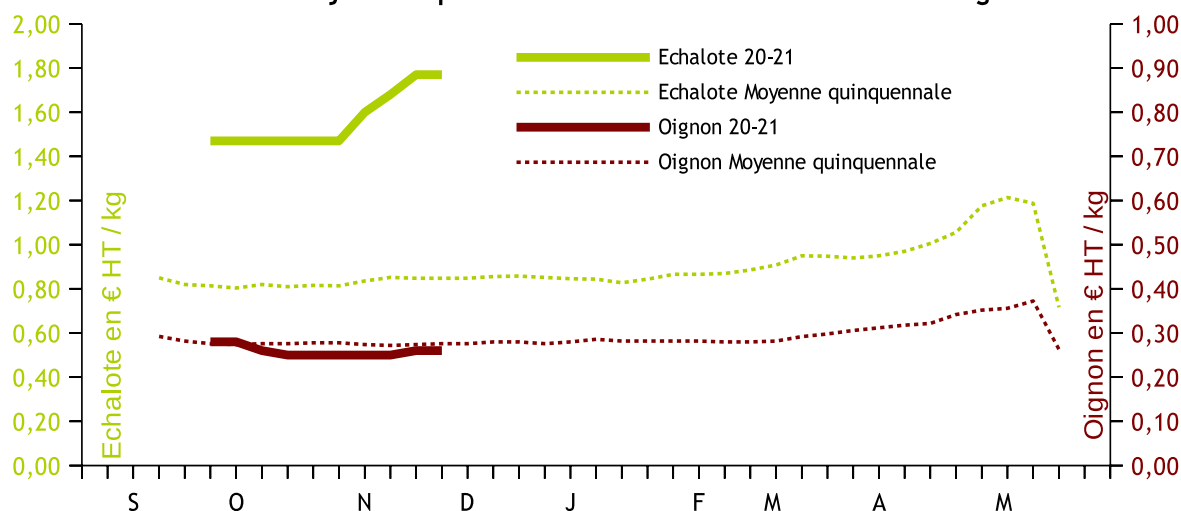
Durant ce mois, une nette hausse des cours de l'**échalote** est constatée en Bretagne. L'offre est restreinte parce que les opérateurs stockent, les GMS sont à l'achat et les premières atteintes bactériologiques touchent certains lots. Toutefois, pour les autres régions, les prix se raffermissent plus ou moins, avec une amplitude plus large. A partir de la mi-novembre, la demande semble meilleure.

Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,26 € HT/pièce) est supérieur de 11 % à celui de 2019 (0,23 € HT/pièce) et inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,27 € HT/pièce).

Le contexte sanitaire ne favorise pas la vente de l'**échalion**. Les volumes expédiés sont faibles. Les prix ont du mal à se maintenir. Des opérateurs écoulent un peu plus de quantité grâce à l'export.

Le cours moyen mensuel de l'échalote longue traditionnelle cat.I en filet de 5 kg (1,71 € HT/pièce) est supérieur de 127 % à celui de 2019 (0,75 € HT/pièce) et supérieur de 103 % à la moyenne quinquennale (0,84 € HT/pièce).

### ECHALOTE expédition France cat I 35/50 mm - filet 5 kg OIGNON jaune expédition France cat I 60/80 mm - filet 10 kg



Source : RNM - FranceAgriMer

## Prévisions de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
<b>Production depuis le début de la campagne jusque fin novembre 2020</b>				
Production 2019	34 359	13 611	93 192	16 875
Prévision de production 2020	31 658	15 163	79 274	14 484
Production 2020	33 213	14 307	77 110	13 811
Ecart de production 2020/2019	-1 146	696	-16 082	-3 064
Ecart prévision/production 2020	1 555	-856	-2 164	-673
<b>Mois de décembre 2020</b>				
Production du mois en 2019	407	529	1 240	1 210
Prévision du mois en 2020	360	592	702	1 222

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

## Stades de commercialisation

### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

## Indicateur de marché

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

## Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédacteur en chef par intérim : Olivier Jean  
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha  
Composition : Catherine Certain  
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution  
© Agreste 2020

